



Vegetal City, Luc Shuiten

La cité verte : une réponse aux attentes de nature en ville ?

Philippe BODENAN

AGROCAMPUS OUEST Centre d'Angers INHP, Doctorant - 2 rue Le Nôtre - 49045 ANGERS Cedex 01

Orateur : Philippe BODENAN

Alors que l'urbanisation est un phénomène qui ne cesse de croître, on observe de façon paradoxale que la nature prend une place de plus en plus importante dans la ville. Il s'agit tout d'abord d'une demande sociale de la population, mais ces attentes se manifestent également parmi les aménageurs et les élus, pour qui les questions de biodiversité ou de cadre de vie passent aussi par cette notion.

Historiquement, le végétal a été la première concession faite à la nature dans la ville, via les parcs et les arbres d'alignement. Dans cette continuité, la réponse actuelle passe essentiellement par une végétalisation de nos villes. Depuis ces dernières décennies, le végétal a ainsi conquis de nouveaux supports et a élargi sa palette. Cette nouvelle déclinaison du végétal interpelle cependant la notion de naturalité :

Une plante graminée ne nécessitant certes qu'un arrosage modéré, mais non indigène, peut-elle être considérée comme plus naturelle? Doit-on considérer les murs végétaux avant tout, d'après la présence du végétal qu'ils apportent ou d'après la débauche de moyens techniques qu'ils impliquent ? En un mot, y a-t-il des végétaux / des formes de végétalisation plus à même de répondre à la demande de nature en ville? Au-delà, on peut également s'interroger sur la capacité du végétal – la nature n'étant pas seulement le végétal- à répondre aux attentes de nature.

C'est là la question d'une thèse en cours que nous proposons ici de présenter.

Abstract

While urbanization is a phenomenon that continues to grow, we can note that paradoxically nature takes a more and more important place in the city. It is a social demand of the population, but these expectations also come from planners and politicians, for whom questions of biodiversity or living environment also pass through this notion.

Historically, the plant was the first concession to nature in the city through parks and roadside trees. In this continuity, greening cities seems to be the current response to our expectations. Thus, since few years, plants take place on many new shelves as walls and roofs for example, and the palette of species has extended. All this however challenges the notion of naturalness:

Do grass plants, which require a moderate watering but which are most of time not native plants, must be considered as more natural? Should we consider green walls as an opportunity to introduce more plants in the city? Or, are these technical installations in contradiction with the goal pursued? In one word, are there plants or vegetation forms better able to meet the expectations of nature in the city?

Moreover, if we consider that nature is not limited to plants, another question appears: are plants able to meet this need of nature alone?

That is the question of a PhD thesis, which we propose here to present.